

DONNEES SUR LES CRUSTACES DECAPODES
CAPTURES PAR M. PAUL GUEZE A L'ILE DE LA REUNION
LORS D'ESSAIS DE PECHE EN EAU PROFONDE

par

A. CROSNIER *

ABSTRACT

Exploratory fishing with traps between 100 and 800 m and with gill nets down to 250 m deep, has been made near La Réunion. It made it possible to collect 32 species of Decapod Crustacea. Only 4 of these species had been collected near La Réunion up to now. Four other species were not known in the Indian Ocean. Another one, Notosceles viaderi, was only known by a single female caught at Mauritius. Finally, two other ones, Cancer guezei and Progeryon guinotae, are described as new.

Depuis la fin de 1972, des essais de pêche, au casier entre 100 et 800 m et au filet maillant jusqu'à 250 mètres de profondeur, sont effectués à La Réunion à l'instigation et avec le matériel de M. Paul GUEZE.

Ces essais sont suivis par M. LEBEAU, directeur du laboratoire de l'Institut Scientifique et Technique des Pêches Maritimes à La Réunion, qui a rédigé, pour le Colloque Commerson, un compte-rendu des essais pratiqués jusqu'à présent avec les casiers, en s'attachant à dégager l'intérêt qu'ils pouvaient présenter pour le développement de la pêche artisanale réunionnaise.

* Mission ORSTOM de Nosy-Bé (Madagascar) et Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) du Muséum national d'Histoire naturelle, 61 rue de Buffon, 75005 Paris.

M. LEBEAU a d'autre part eu l'amabilité de nous envoyer un échantillonnage de l'ensemble des Crustacés Décapodes pêchés lors de ces essais. La plupart d'entre eux n'étaient même pas connus de l'Océan Indien, d'autres étaient nouveaux pour la Science. Il nous a donc paru intéressant d'en donner, ci-après, une liste commentée.

Nous n'avons donné habituellement qu'une seule référence bibliographique par espèce, qui doit permettre au lecteur intéressé de retrouver la majorité des autres.

Les mensurations publiées correspondent, pour les crevettes, à la longueur de la carapace mesurée du fond de l'orbite à la partie dorsale du bord postérieur, pour les langoustes à la longueur de la carapace mesurée de la pointe des épines supra-orbitaires à la partie dorsale du bord postérieur, pour les crabes à la longueur suivie de la largeur de la carapace.

Enfin, quelques dessins et photographies représentent les espèces dont les captures, d'après les essais pratiqués, seraient les plus susceptibles d'alimenter une pêche artisanale ou qui, nouvelles ou rares, présentent un intérêt particulier sur le plan zoologique. Ces dessins et photographies sont dus au talent de M. OPIC, de la Mission ORSTOM de Nosy-Bé, que nous sommes heureux de remercier ici.

NATANTIA

Famille des Penaeidae

Hymenopeneaeus propinquus De Man

Hymenopeneaeus propinquus, CROSNIER et FOREST, 1973, p. 264, fig. 86 a-b, 87 g.

Matériel examiné.— Le Port, profondeur inconnue, casier : 1 ♂ 12,9 mm.

Cette espèce était connue jusqu'à présent de l'Indonésie, de la région des Maldives, du golfe d'Aden et de Zanzibar, entre 510 et 1080 mètres de profondeur. Nous l'avons également récoltée à Madagascar entre 600 et 1 200 mètres.

Aristaeomorpha foliacea (Risso) — Fig. 1 a-b.

Aristaeomorpha foliacea, CROSNIER et FOREST, 1973, p. 287, fig. 96 a.

Matériel examiné.— Le Port, 600 m, 10-6-73 : 1 ♀ 57,8 mm.

Cette espèce, qui atteint une grande taille (lt = 22 cm) et dont la chair est très fine, est assez cosmopolite. Elle a été signalée entre 61 et 1 300 mètres de profondeur. Seuls quelques spécimens en ont été capturés jusqu'à présent à La Réunion.

Aristeus antennatus (Risso) — Fig. 1 c-d.

Aristeus antennatus, RAMADAN, 1938, p. 45.

Matériel examiné.— Possession, 150 m, casier, fév. 1973 : 1 ♀ 50,2 mm.

Cette espèce qui atteint une vingtaine de centimètres est connue de la Méditerranée, de l'Atlantique oriental (du Portugal aux îles du Cap Vert) et de l'Océan Indien (Zanzibar et îles Maldives). Nous l'avons également récoltée à Madagascar. Elle a été signalée entre 200 et 1 440 mètres de profondeur.

Penaeus marginatus Randall — Fig. 1 c-f.

Penaeus marginatus, CHAMPION, 1973, p. 182, fig. 1.

Matériel examiné.— St Paul, 120 m, casier : 1 ♀ 58,0 mm.

La synonymie de *P. teraci* Kubo et de *P. marginatus*, suggérée par BURKENROAD (1959), a été clairement établie par CHAMPION (1973). Auparavant, BURUKOVSKY (1972) avait déjà mis les deux espèces en synonymie, mais sans exposer ses raisons.

Penaeus marginatus a été assez rarement récolté, bien qu'il soit largement réparti dans l'Indo-Ouest-Pacifique. Il a été trouvé au Japon, aux îles Hawaï, en Insulinde, à l'île Maurice, à Zanzibar et au large du Mozambique et de l'Afrique du Sud. Nous en avons, personnellement, récolté de nombreux spécimens adultes dans l'ouest et le sud-est de Madagascar. Cette espèce, de grande taille, semble fréquenter essentiellement les fonds de sable coquiller. Elle a été pêchée entre 60 et 293 mètres de profondeur.

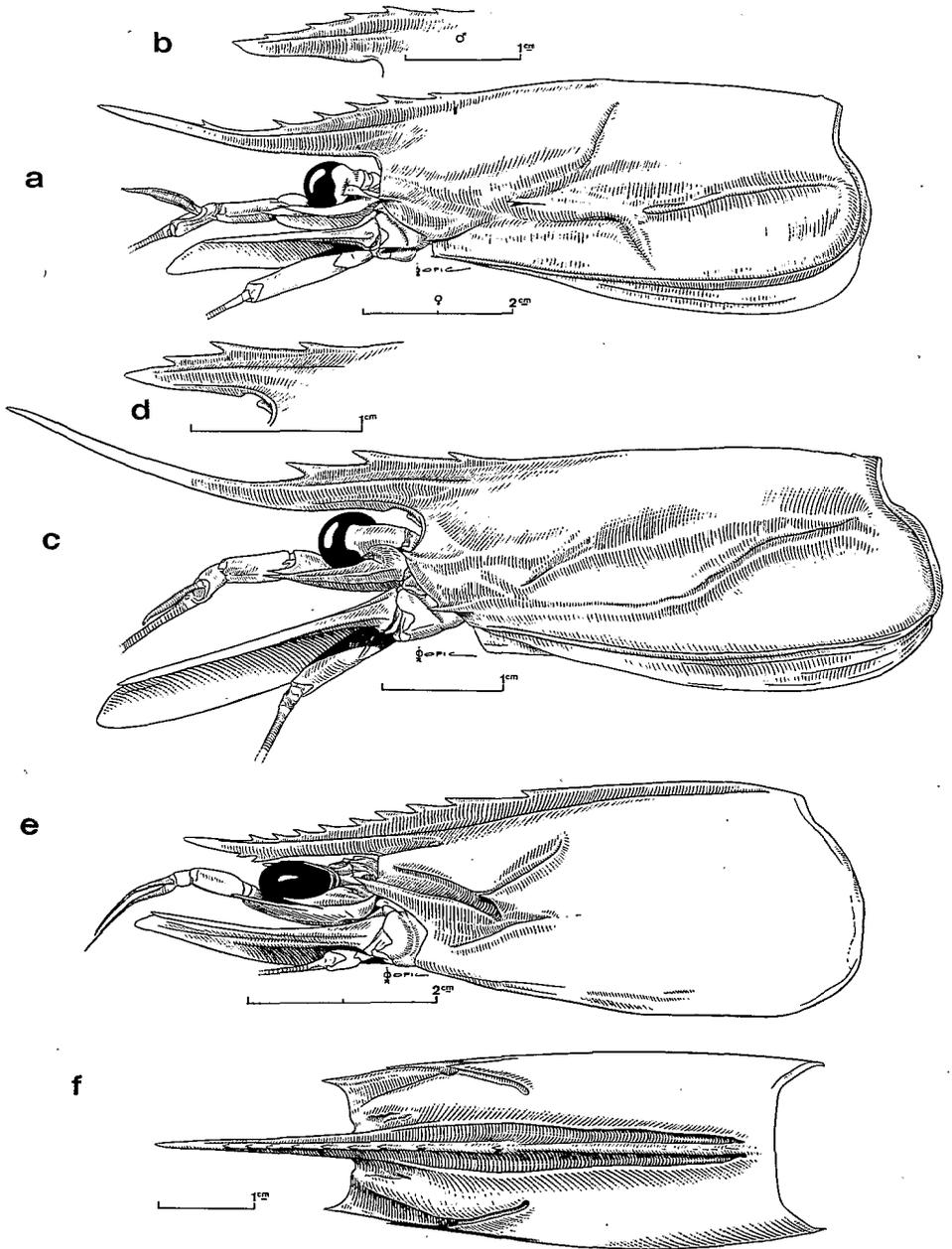


Figure 1

a-b. — *Aristaeomorpha foliacea* (Risso), Madagascar, $12^{\circ}27'S - 48^{\circ}10'E$, 680-700 m, chalutage, 19-1-72 : a, ♀ 63 mm, région antérieure du corps, vue latérale ; b, ♂ 42,5 mm, rostre.

c-d. — *Aristeus antennatus* (Risso), Madagascar, $21^{\circ}26,5'S - 43^{\circ}11'E$, 810-1020 m, chalutage, 26-11-73 : c, ♀ 39 mm, région antérieure du corps, vue latérale ; d, ♂ 27 mm, rostre.

e-f. — *Penaeus marginatus* Randall, ♀ 45,5 mm, Madagascar, $25^{\circ}02,7'S - 47^{\circ}05,8'E$, 65-70 m, chalutage, 4-3-73 : e, région antérieure du corps, vue latérale ; f, carapace, vue de dessus.

Famille des Oplophoridae

Oplophorus typus H. Milne Edwards

Oplophorus typus, HAYASHI et MIYAKE, 1969, p. 71.

Matériel examiné.— Possession, profondeur inconnue, casier, 31-12-73 : 1 ♀ 19,5 mm.

Cette espèce est connue de l'Indo-Ouest-Pacifique (îles Fidji, Philippines, Indonésie, îles Andamans, îles Maldives, mer d'Arabie, golfe d'Aden, côte est-africaine). Elle a été signalée de la surface jusqu'à 2 400 mètres de profondeur.

Acanthephyra eximia Smith

Acanthephyra eximia, CROSNIER et FOREST, 1973, p. 34, fig. 7 c-d.

Matériel examiné.— Le Port, 600 m, casier, 10-6-73 : 1 ♀ 17,8 mm.

CROSNIER et FOREST (1973, p. 36) ont attiré l'attention sur le fait qu'il était possible que les spécimens identifiés jusqu'à présent à *Acanthephyra eximia* renferment plus d'une espèce, une forme *pulchra-acanthithelsonis*, différant par son rostre, existant à côté de la forme typique. Le spécimen de La Réunion se rattache à la première de ces formes.

La distribution géographique de cette espèce est très large. Cette *Acanthephyra* a en effet été trouvée dans tout l'Indo-Ouest-Pacifique, en Méditerranée et dans l'Atlantique. Elle paraît essentiellement benthique et a été récoltée entre 200 et 3 700 mètres de profondeur.

Famille des Nematocarcinidae

Nematocarcinus gracilis Bate — Fig. 2.

Nematocarcinus gracilis BATE, 1888, p. 815, pl. 132, fig. 8. — ALCOCK, 1901, p. 90. — RATHBUN, 1906, p. 927. — DE MAN, 1920, p. 90, pl. 8 et 9, fig. 21-21 h. — CALMAN, 1939, p. 196. — RICHARDSON et YALDWYN, 1958, p. 31.

Matériel examiné. — Le Port, profondeur inconnue, casier : 1 ♀ 14,2 mm.

Ce spécimen semble bien appartenir à l'espèce de BATE. Son rostre, dont la longueur est égale au tiers de celle de la carapace, est armé, sur son bord supérieur, de 20 dents fortement dressées et articulées à l'exception de la distale et dont les sept premières sont implantées en arrière de l'orbite. Le bord inférieur

du rostre porte 2 dents subdistales alors qu'une seule est signalée pour cette espèce, mais des variations de cet ordre ont déjà été relevées chez une espèce atlantique voisine, *N. africanus* (cf. CROSNIER et FOREST, 1973, fig. 30 a-e). Le rostre se prolonge en arrière par une carène bien marquée, qui s'arrête un peu en avant du sillon cervical. Vers l'avant, le rostre s'étend jusqu'au premier tiers du scaphocérîte.

La forme des troisième, quatrième et cinquième segments abdominaux est représentée sur la figure 2 b.

Les premiers péréiopodes dépassent le scaphocérîte de la longueur des pinces et des trois cinquièmes de celle du carpe, les seconds de celle du dactyle, du propode, du carpe et des deux cinquièmes de celle du mérus.

Les trois dernières paires de péréiopodes ont une longueur sensiblement égale à la longueur totale du corps ; elles dépassent le scaphocérîte de la longueur du dactyle, du propode, du carpe et des deux tiers de celle du mérus.

Nematocarcinus gracilis a été signalé en mer d'Arabie, aux îles Laccadives, en Indonésie, aux îles Hawaï, Fidji et Kermadec, en Nouvelle-Zélande. Il a été récolté, avec certitude, entre 539 et 1 289 mètres de profondeur.

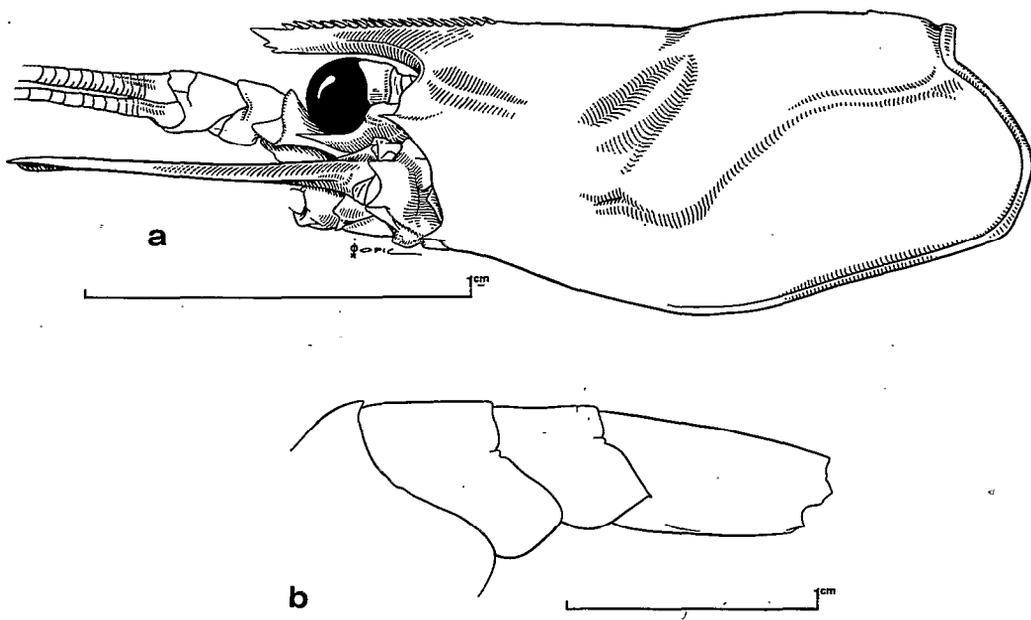


Figure 2

Nematocarcinus gracilis Bate, ♀ 14,2 mm, La Réunion, casier : a, région antérieure du corps, vue latérale ; b, vue latérale des troisième, quatrième et cinquième segments abdominaux.

Famille des Pasiphaeidae

Pasiphaea aff. sivado (Risso)

Matériel examiné.— Le Port, profondeur inconnue, casier : 1 ♀ 16,5 mm.

La forme à laquelle appartient ce spécimen se caractérise par :

- son rostre fin et aigu, légèrement recourbé, et dont l'extrémité n'atteint pas le niveau du bord antérieur de la carapace,
- l'absence de toute carène dorsale, aussi bien sur la carapace que sur l'abdomen,
- une épine branchiostège implantée juste en arrière du bord de la carapace et dont l'extrémité dépasse ce bord,
- un sinus branchiostège peu marqué,
- la présence d'une épine dorsale à l'extrémité postérieure du sixième segment abdominal,
- un telson dont l'extrémité est régulièrement convexe,
- la présence, très constante, de 2 fines épines sur le bord inféro-interne de la pince des premiers péréiopodes,
- la présence de 8 à 9 épines sur le bord inférieur du mérus des premiers péréiopodes, de 17 à 20 sur celui des seconds.

Il semble certain que, sous le nom de *sivado*, plusieurs espèces ont été confondues et une révision de ce groupe s'impose. Ceci explique que nous ne puissions donner un nom au spécimen mentionné ici. Il appartient en tous cas à une espèce commune dans la région, puisque nous en avons récolté de nombreux spécimens au large de Madagascar, entre 500 et 750 mètres de profondeur.

Famille des Hippolytidae

Ligur ensiferus (Risso)

Ligur ensiferus, CROSNIER et FOREST, 1973, p. 175, fig. 54.

Matériel examiné.— St Paul, 420 m, casier, 1-3-73 : 1 ♂ 23,3 mm, 1 ♀ 27,0 mm.

Cette espèce était connue jusqu'à présent de la Méditerranée occidentale, de l'Atlantique oriental (îles du Cap Vert et Sénégal) et de l'Océan Indien (îles Maldives). Elle a été récoltée entre 300 mètres de profondeur environ et 772-860 mètres.

Famille des Pandalidae

Heterocarpus ensifer A. Milne Edwards — Fig. 3 a.

Heterocarpus ensifer, CROSNIER et FOREST, 1973, p. 189, fig. 61 a.

Matériel examiné.— Le Port, 350 m, casier, 12-11-72 : 29 sp. 9,3 à 34,2 mm dont 9 ♀ ov. 17,5 à 34,2 mm.

Cette espèce n'était connue, avec certitude, jusqu'à présent, que de l'Atlantique (de la Caroline du Nord au golfe du Mexique d'une part, de l'Espagne au Congo d'autre part) et des îles Hawaï.

CROSNIER et FOREST (1973, p.191) ont attiré l'attention sur les différences semblant exister entre les spécimens atlantiques et hawaïens de cette espèce. Ceux de La Réunion correspondent à ceux de l'Atlantique. Le rapport de la longueur du rostre à celle de la carapace varie suivant la taille des individus : égal à 1,5 pour les petits spécimens ($lc = 9,3\text{mm}$), il n'est plus que de 0,95 pour les plus grands ($lc = 34,2\text{ mm}$). La formule rostrale, de beaucoup la plus habituelle, est 18/10. Mentionnons aussi que la spinulation des péréiopodes correspond bien à celle observée chez les spécimens atlantiques.

DE MAN, en 1917 puis en 1920 (p. 167, fig. 41), a décrit *H. ensifer* var. *parvispina* d'après des spécimens provenant de l'archipel malais. Cette variété ne se distinguerait de l'espèce typique que par l'épine terminale de la carène dorsale du quatrième segment abdominal, égale au quart de celle du troisième (au lieu d'être supérieure à la moitié). Tous les spécimens en provenance de La Réunion ont un quatrième segment abdominal dont l'épine est d'une longueur légèrement inférieure à la moitié de celle du troisième et même, chez quelques-uns, égale seulement au tiers. Par ce caractère, ces spécimens s'apparentent à la variété de DE MAN. Mais celle-ci est-elle bien valide ?

Heterocarpus ensifer atteint environ 14 cm de longueur totale. D'après la littérature, il a été capturé entre 146 et 885 mètres de profondeur. A La Réunion on l'a trouvé dès 150 mètres, mais c'est entre 400 et 500 mètres que se situerait son maximum d'abondance. Aux îles Hawaï, des pêches expérimentales récentes (STRUHSAKER et AASTED, 1973) ont montré que les captures de cette crevette, obtenues avec des casiers, étaient nettement plus élevées si ceux-ci étaient recouverts de toile, à l'exception des deux côtés où se trouvent les orifices d'entrée. Les captures ainsi obtenues ont été comprises entre 15 et 63 livres anglaises par casier et par nuit lors d'une première série d'essais, entre 2 et 34 livres lors d'autres essais avec une capture moyenne de 15,2 livres. Avec des casiers non recouverts de toile, les captures moyennes n'avaient été que de 4,5 livres et les captures minimales et maximales respectivement de 0,6 et 11,9 livres. Toujours d'après ces essais, c'est entre 275 et 450 mètres que cette espèce serait la plus abondante, dans des eaux dont les températures sont comprises entre 7 et 13° C.

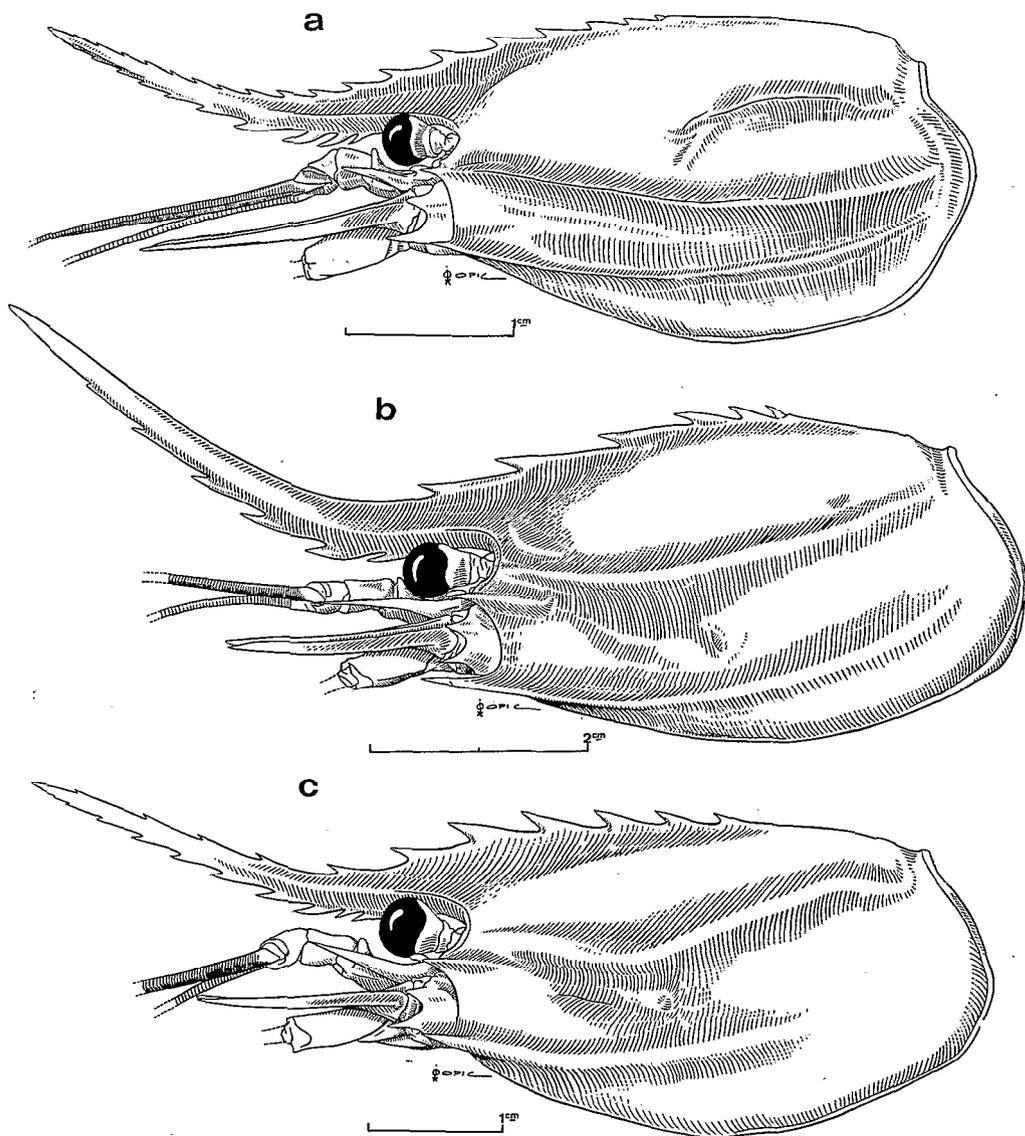


Figure 3.— Région antérieure du corps, vue latérale

- a. — *Heterocarpus ensifer* A. Milne Edwards, ♂ 28mm, La Réunion, 350 m, casier, 12-11-72.
 b. — *Heterocarpus laevigatus* Bate, ♀ ov. 44,5 mm, La Réunion, 500-630 m, casier.
 c. — *Heterocarpus tricarinatus* Alcock et Anderson, ♂ 35,5 mm, La Réunion, 500-570 m, casier.

Heterocarpus laevigatus Bate – Fig. 3 b.

Heterocarpus laevigatus, CROSNIER et FOREST, 1973, p. 195, fig. 61 c.

Matériel examiné.— Le Port, 500-630 m, casier : 1 ♂ 34,8 mm, 2 ♀ ov. 41,0 et 44,5 mm.

Cette espèce était connue, jusqu'à présent, de l'Indo-Ouest-Pacifique (Afrique du Sud, mer d'Arabie, archipel Malais, îles Hawaï) et de l'Atlantique oriental (de Madère aux îles du Cap Vert). Elle avait été trouvée entre 366 et 836 mètres de profondeur au moins. A La Réunion, cette espèce a été récoltée entre 500 et 790 mètres. A Madagascar, nous en avons capturé de nombreux exemplaires entre 680 et 915 mètres.

La formule rostrale des trois spécimens de La Réunion est 5/9, 6/6, 6/10.

Heterocarpus tricarinatus Alcock et Anderson – Fig. 3 c.

Heterocarpus tricarinatus, BARNARD, 1950, p. 682, fig. 127 c-d.

Matériel examiné.— Le Port, 500-570 m, casier : 4 ♂ 34,2 à 38,7 mm.

Cette espèce a été signalée en Indonésie, en mer d'Arabie, dans le golfe d'Aden, dans la région des Maldives, dans celle de Zanzibar et au large de l'Afrique du Sud (East London). Elle a été capturée entre 496 et 2 000 mètres de profondeur.

A La Réunion, elle a été trouvée entre 500 et 670 mètres. A Madagascar, nous l'avons pêchée à de nombreuses reprises entre 540 et 915 mètres et elle paraît se rencontrer surtout entre 600 et 700 mètres.

Cette espèce, de même que les deux précédentes, pourrait être commercialisée si elle était capturée en quantités suffisantes.

Plesionika longirostris (Borradaile) – Fig. 4 a.

Plesionika longirostris, BARNARD, 1950, p. 681, fig. 126 n.

Matériel examiné.— Le Port, 250 m, casier, 12-11-72 : 1 ♂ 23,9 mm, 1 ♀ 17,2 mm ; 4 ♀ ov. 22,1 à 24,6 mm.— Le Port, 350 m, casier : 3 ♂ 18,0 à 24,1 mm ; 2 ♀ ov. 23,3 et 25,1 mm.

Cette espèce n'était connue que d'Indonésie et d'Afrique du Sud où elle a été récoltée entre 73 et 338 mètres. A La Réunion, elle a été trouvée entre 150 et 420 mètres. A Madagascar, nous l'avons capturée à trois reprises entre 400 et 440 mètres. Cette crevette atteint une assez grande taille (environ 15 cm de longueur totale) et serait commercialisable. Elle n'a toutefois jamais été rencontrée en abondance.

Plesionika martia (A. Milne Edwards)

Plesionika martia, CROSNIER et FOREST, 1973, p. 212, fig. 63 d, 64 e, 64 e, 66.

Matériel examiné.— Le Port, profondeur inconnue, casier : 1 ♂ 18,0 mm.

Ce spécimen, par la forme du pleuron du cinquième segment abdominal, appartient à la forme *semilaevis* de l'espèce (cf. CROSNIER et FOREST, 1973, fig. 66).

Dans l'Indo-Ouest-Pacifique; *Plesionika martia* a été signalée depuis la côte est d'Afrique et Aden jusqu'au Japon, aux Hawaï, à la Nouvelle Zélande et au sud-est de l'Australie. Elle y a été récoltée, avec certitude, entre 163 et 1 463 mètres de profondeur.

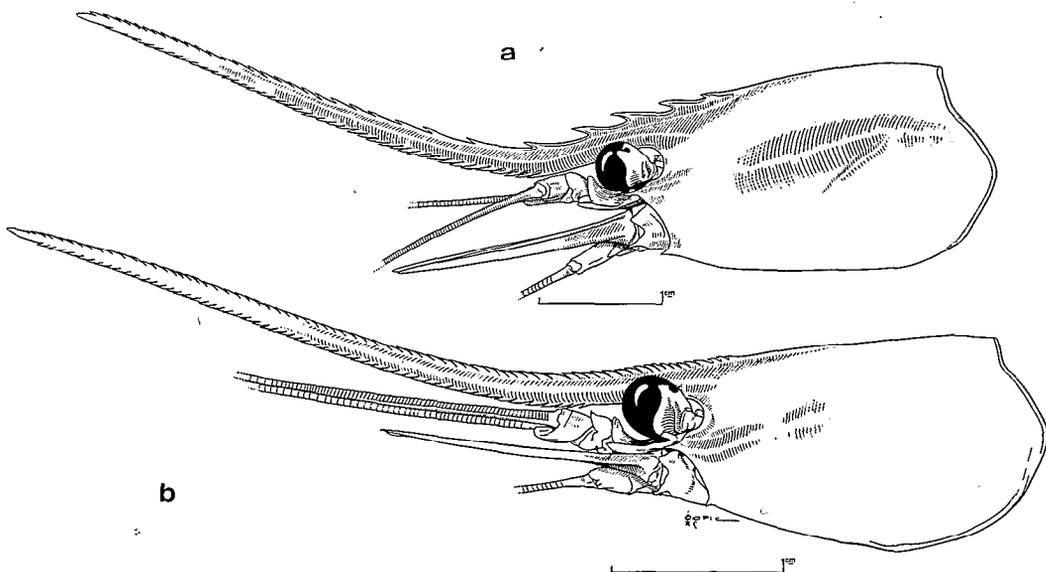


Figure 4.— Région antérieure du corps, vue latérale

a.— *Plesionika longirostris* Borradaile, ♀ ov. 23,8 mm, La Réunion, 350 m, casier.

b.— *Parapandalus narval* (Fabricius), ♀ ov. 18,0 mm, La Réunion, 150 m, casier.

Parapandalus narval (Fabricius) — Fig. 4 b.

Parapandalus narval, CROSNIER et FOREST, 1973, p. 221, fig. 69 a.

Matériel examiné.— La Possession, 150 m, casier, 12-11-72 : 15 sp. 11,2 à 18,0 mm dont 3 ♀ ov. 18,0 mm.— Le Port, 150 m, casier, 12-11-72 : 21 sp. 11,8 à 22,2 mm dont 3 ♀ ov. 16,0 à 16,7 mm. — Le Port, 250 m, casier, 12-11-72 : 2 sp. 19,5 mm dont 1 ♀ ov.

Dans le genre *Parapandalus*, trois espèces semblent assez voisines : *P. spinipes* (Bate), *P. serratifrons* Borradaile et *P. narval* (Fabricius). Il s'y ajouterait *P. tenuipes* Borradaile qui a été mis en synonymie avec *P. serratifrons* par DE MAN. Ce dernier auteur (1920, pp.142-151) a assez longuement étudié les différences séparant ces espèces dont les deux premières n'ont été trouvées que dans l'Indo-Ouest-Pacifique, alors que la troisième est connue de la Méditerranée, de l'Adriatique, de l'Atlantique oriental et a été signalée en mer Rouge.

Les descriptions originales de ces espèces laissent beaucoup à désirer. Nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner les types, dans la mesure où ils existent encore. Le matériel de La Réunion, si l'on se base sur les descriptions existantes, ne semble pouvoir s'identifier ni à *P. spinipes* ni à *P. serratifrons* ; par contre, il semble identique à *P. narval* et une comparaison, rapide il est vrai, entre ce matériel et quelques spécimens de l'espèce de FABRICIUS provenant de la Méditerranée ne nous a pas permis de déceler de différences significatives.

Afin de faciliter de futures recherches, nous avons rassemblé, dans un tableau, les principaux caractères distinguant, d'après la littérature et nos observations, les trois espèces.

		<i>spinipes</i>	<i>serratifrons</i>	<i>narval</i>
Formule rostrale		$\frac{45 - 48^{(1)}}{22 - 31}$	$\frac{55 - 60}{32 - 46}$	$\frac{> 60}{> 50}$
Rapport	$\frac{\text{Épaisseur minimale du 6e segment abdominal}}{\text{Longueur de ce segment}}$	0,32 à 0,40	0,20	0,30
	$\frac{\text{Hauteur maximale du 6e segment abdominal}}{\text{Longueur de ce segment}}$	0,56 à 0,62	0,50	0,55
	$\frac{\text{Longueur du telson}}{\text{Longueur du 6e segment abdominal}}$	1,5	1,0	1,3
	$\frac{\text{Longueur du dactyle des P 5}}{\text{Largeur de ce dactyle à sa base}}$	7	11 à 12	5 à 6

(1) D'après le dessin de BATE, la formule rostrale du type serait $\frac{37}{16}$. Mais le dessin de BATE est-il exact ?

Tableau I
Principaux caractères distinctifs des *Parapandalus* du groupe *spinipes*
d'après la littérature et nos observations

REPTANTIA

Famille des Palinuridae

Justitia japonica (Kubo) – Fig. 5 a-c.

Justitia japonica, GORDON, 1960, p.296, fig. 1-9.

Matériel examiné.— Le Port, 200-340 m, casier : 1 ♀ ov. 87,5 mm.

Cette espèce n'était connue que du Japon et de l'île Maurice. Elle a également été récoltée à Madagascar, au large de Majunga et de Fort-Dauphin, vers 100 mètres de profondeur (résultats non publiés). Cette langouste ne semble guère dépasser 20 cm de longueur totale et paraît rare.

De même que chez *J. longimana*, la femelle possède des pléopodes 1 (fig.5b).

Justitia longimana (H. Milne Edwards) – Fig. 5 d-f.

Justitia longimana, MONOD et POSTEL, 1968, p. 178, fig. 1-9, pl. 1.

Matériel examiné.— Le Port, 100-150 m, filet et casier, déc. 72 : 2 ♂ 50,2 et 60,5 mm ; 1 ♀ ov. 62,7 mm.

Cette espèce avait déjà été signalée à La Réunion par MONOD et POSTEL (1968). Ces auteurs ont pu comparer des spécimens de La Réunion avec des spécimens des Antilles et n'ont relevé aucune différence entre eux, si bien que la distribution géographique de cette espèce, telle qu'elle est connue actuellement, est : Antilles, Bermudes, Hawaï, île Maurice et La Réunion. *Justitia longimana* a été capturée entre 23 et 454 mètres de profondeur. D'assez petite taille comme *J. japonica*, elle n'a jamais été trouvée en abondance.

Famille des Nephropsidae

Enoplometopus occidentalis (Randall)

Enoplometopus occidentalis, GORDON, 1968, p. 93, fig. 11-12.

Nous citons cette espèce d'après M. LEBEAU qui nous a signalé qu'un exemplaire en avait été capturé par M. GUEZE, au filet, par 100 mètres de profondeur. Nous en avons également pêché un spécimen, à la même profondeur, au nord de Madagascar (26° 05'S - 44° 50'E).

Cette espèce était connue de l'Afrique du Sud (Natal), de l'Indonésie, des îles Hawaï et de l'île Maurice. A La Réunion, le seul *Enoplometopus*

signalé jusqu'à présent était *E. pictus* H. Milne Edwards, très proche de l'espèce de Randall et qui n'est toujours connu que par le type.

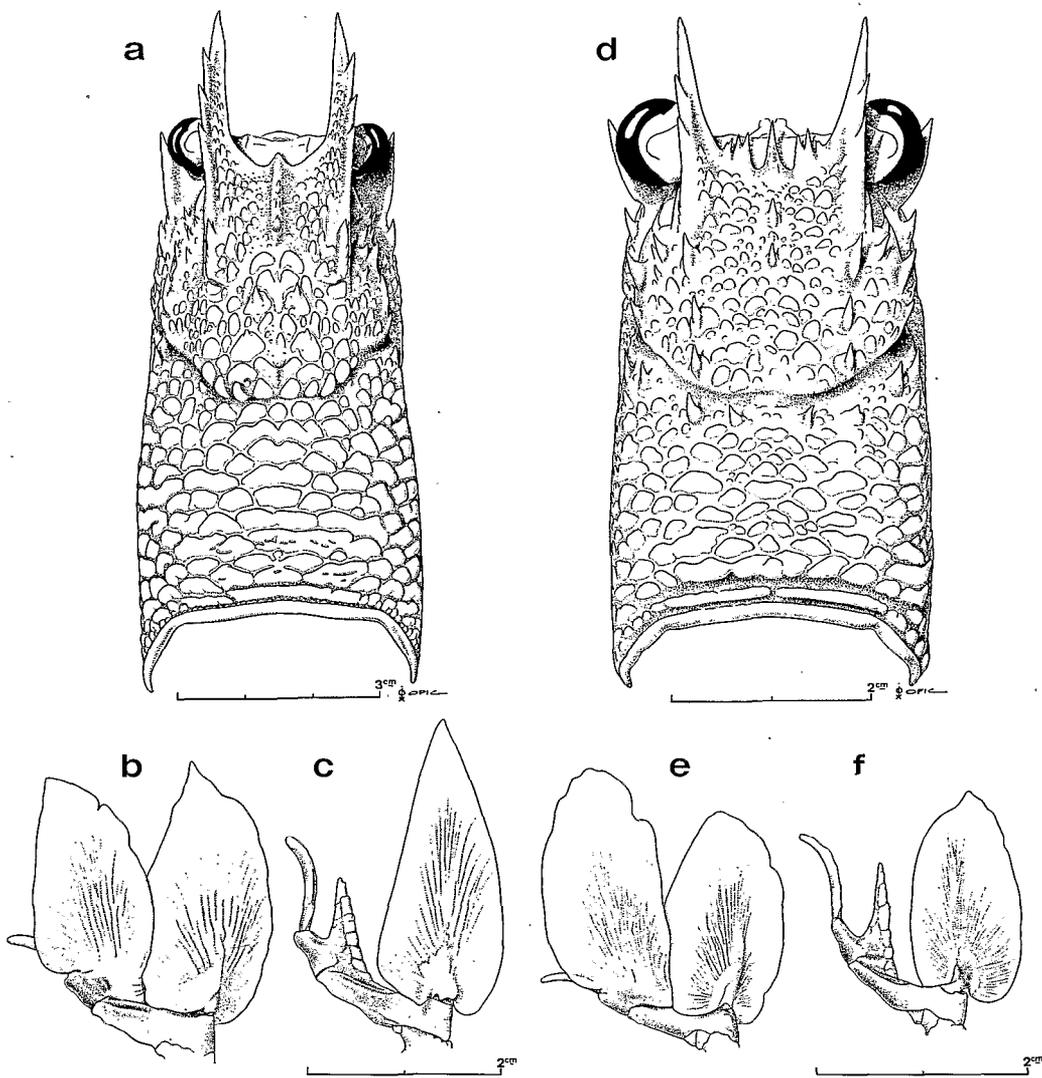


Figure 5

a-c.— *Justitia japonica* (Kubo), ♀ ov. 65 mm, La Réunion, 200-340 m, casier : a, carapace, vue de dessus ; b, pléopode 1 droit ; c, pléopode 2 droit.

d-f.— *Justitia longimana* (H. Milne Edwards) : a, ♂ 44,5 mm, La Réunion, 100-150 m, casier, carapace, vue de dessus ; b, ♀ 64 mm, La Réunion, 100-150 m, casier, pléopode 1 droit ; c, *idem*, *ibidem*, pléopode 2 droit.

*Famille des Paguridae**Parapagurus dofleini* Balss.

Parapagurus dofleini BALSS, 1913, p. 50, pl. 1, fig. 5 ; pl. 2, fig. 3.

Matériel examiné.— St Paul, 580-680 m, casier, mars 73 : 1 sp.

Ce spécimen a été déterminé par Mme de SAINT LAURENT du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, que nous sommes heureux de remercier ici.

Parapagurus dofleini est une espèce assez répandue dans tout l'Indo-Ouest-Pacifique.

*Famille des Raninidae**Notosceles viaderi* Ward — Fig. 6.

Notosceles viaderi WARD, 1942, p. 47, pl. 4, fig. 5-6. — SERENE et UMALI, 1972, p. 36.

Matériel examiné.— Possession, 200 m, casier, 10-6-73 : 1 ♂ 27,4 x 18,3 mm.

Le rapport longueur/largeur de la carapace est, chez cet exemplaire, égal à 1,49 ; le rapport largeur de la carapace / largeur extraorbitaire à 2,25.

Cette espèce n'était connue jusqu'à présent, semble-t-il, que de l'île Maurice et seulement par la femelle type.

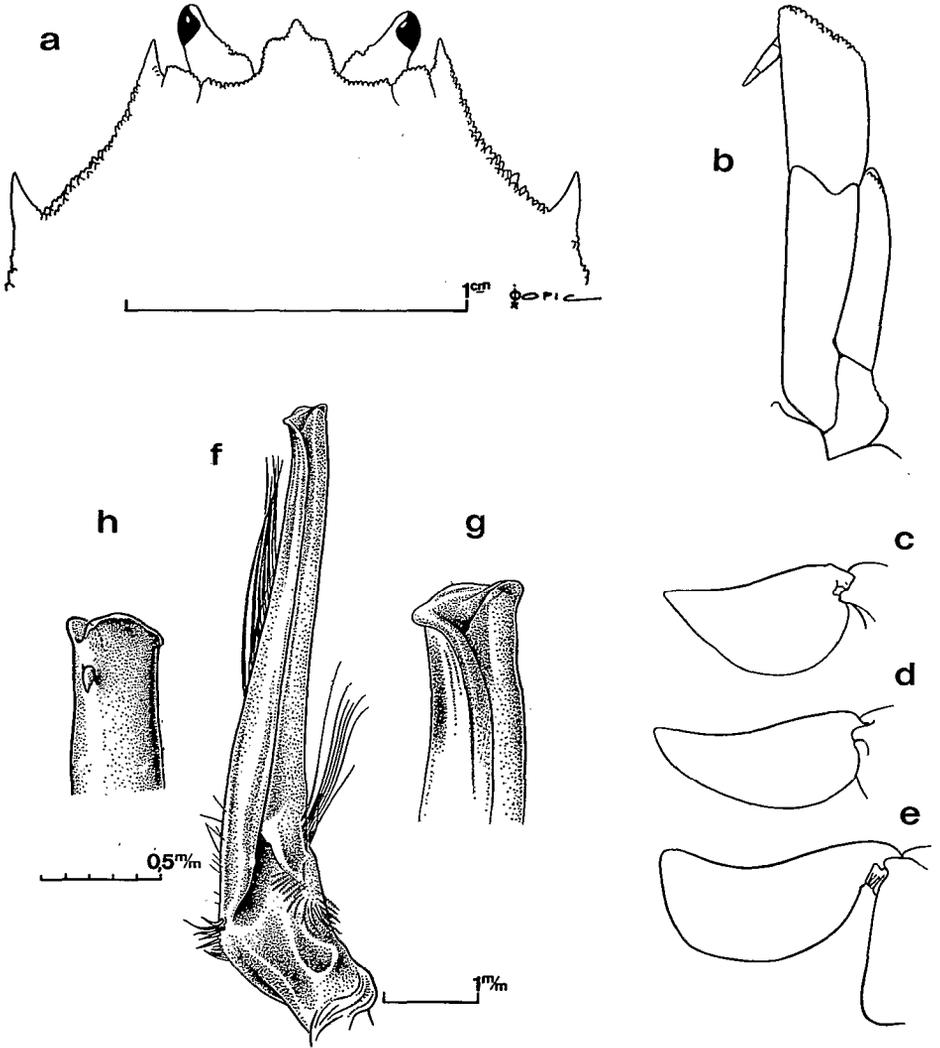


Figure 6

Notosceles viaderi Ward, ♂ 25,5 mm, La Réunion, 200 m, casier, 10-6-73 : a, région antérieure de la carapace, vue de dessus ; b, troisième maxillipède gauche ; c, dactyle du 2^e péreïopode gauche ; d, dactyle du 3^e péreïopode gauche ; e, dactyle du 4^e péreïopode gauche ; f, pléopode 1 droit, vue ventrale ; g, pléopode 1 droit, extrémité, vue ventrale ; h, pléopode 1 droit, extrémité, vue de profil.

*Famille des Thelxiopidae**Thelxiope orientalis* (Henderson)

Thelxiope orientalis, SAKAI, 1965, p. 15, pl. 6, fig. 3-4.

Matériel examiné.— Possession, 150 m, casier, déc. 72 : 2 ♂ 22,0 x 17,8 et 30,8 x 26,2 mm ; 3 ♀ 25,8 x 22,2 à 28,2 x 23,8 mm. — Possession, 350 m, casier, déc. 72 : 2 ♂ 40,8 x 33,8 et 44,0 x 36,9 mm. — Possession, 230-270 m, casier, 15-3-73 : 4 ♂ 26,9 x 22,5 à 43,0 x 35,7 mm ; 5 ♀ ov. 33,2 x 28,2 à 36,8 x 30,8 mm. — Le Port, casier : 1 ♂ abîmé ; 2 ♀ ov. 29,5 x 25,0 et 32,2 x 27,0 mm.

Cette espèce semble commune. Elle a été signalée de la côte est de l'Afrique du Sud jusqu'à l'Australie, les Philippines et le Japon, à des profondeurs comprises entre 50-120 et 548 mètres. Nous l'avons récoltée à de nombreuses reprises à Madagascar, à des profondeurs toujours comprises entre 110 et 360 mètres.

*Famille des Calappidae**Calappa lophos* (Herbst)

Calappa lophos, SAKAI, 1965, p. 56, pl. 22, fig. 2-3.

Matériel examiné.— Le Port, 100-150 m, casier et filet : 1 ♂ 60,5 x 87,5 mm.

De même que la précédente, cette espèce est commune et a été récoltée de l'Afrique du Sud à l'Australie et au Japon. Elle semble se rencontrer surtout entre 30 et 90 mètres de profondeur, mais a été trouvée dès 10 mètres.

*Famille des Majidae**Platymaia turbynei* Stebbing

Platymaia turbynei STEBBING, 1902, p. 3, pl. 5. — BARNARD, 1950, p. 31, fig. 6 a-c (non p. 816 = probablement *P. wyville-thompsoni* Miers).

Matériel examiné.— Le Port, profondeur inconnue, casier : 2 ♂ 48 x 42,5 et 50,5 x 44,5 mm, 1 ♀ ov. 56 x 44,5 mm.

Malgré les travaux de RATHBUN (1916, 1918) et de IHLE et IHLE-LANDENBERG (1931), la systématique du genre *Platymaia* semble devoir être revue.

C'est évidemment un sujet que nous ne pouvons aborder dans cette note. Nous mentionnerons toutefois qu'il est certain que le spécimen mentionné par BARNARD, à la page 816 de son travail de 1950, n'est pas une *P. turbynei*, mais vraisemblablement une *P. wyville-thompsoni* Miers (ou une *P. alcocki* Rathbun si ces deux espèces sont vraiment distinctes, ce qui ne nous paraît pas absolument sûr). *Platymaia turbynei* est tout à fait distincte de *P. wyville-thompsoni* (et de *P. alcocki*). Parmi les espèces du genre décrites, c'est de *P. fimbriata* Rathbun qu'elle paraît la plus proche.

Platymaia turbynei n'avait, jusqu'à présent, été signalée qu'au large de la côte est de l'Afrique du Sud, entre 290 et 805 mètres de profondeur. Nous en avons récolté de nombreux spécimens au large de Madagascar, à des latitudes s'étendant de 12° 27'S à 23° 36,5'S, entre 400-410 et 740-760 mètres de profondeur. L'espèce est maintenant connue également à La Réunion.

Hyastenus sp. — Pl. II.

Matériel examiné.— St Paul, 420 m, casier, 1-3-71 : 1 ♀ 30,4 x 18,0 mm.
— St Paul, 580-680 m, casier, mars 1973 : 2 ♀.

Ces spécimens ressemblent beaucoup à celui décrit par DOFLEIN (1904, p. 85, pl. 27, fig. 13-14) sous le nom de *Hyastenus brevirostris*.

La description de DOFLEIN n'est basée que sur une femelle, parasitée, capturée près de Sumatra à 614 mètres de profondeur. Cette femelle semble toutefois différer de nos spécimens par la présence, sur la région branchiale, d'une épine bien développée (DOFLEIN écrit : "Nach aussen und oben steht von der Regio branchialis ein scharfer Stachel ab"), alors que nous n'observons qu'une simple protubérance.

Famille des Parthenopidae

Parthenope horrida (Linné)

Parthenope horrida, FOREST et GUINOT, 1961, p. 26, fig. 14.

Matériel examiné.— St Paul, 50-90 m, filet maillant, 10-6-73 : 1 ♀ 71,9 x 100,6 mm.

Nous mentionnons ici cette espèce bien qu'elle ait été capturée à moins de 100 mètres de profondeur, car elle a été signalée, ailleurs, jusqu'à 125 mètres. On la trouve également jusque dans la zone intertidale. Elle est connue de tout l'Indo-Ouest-Pacifique.

Famille des Cancridae

Cancer guezeti sp. nov. — Fig. 7 et 8 ; Pl. I, fig. 1.

Matériel examiné.— Le Port, 650 m, casier, 11-9-73 : 1 ♂ 39,5 x 53,7 mm ; 3 ♀ 36,0 x 48,7, 36,1 x 50,0, 37,0 x 48,8 mm.— Madagascar, 12° 50,0'S - 48° 09,1'E, 580-585 m, 14-9-72, A. CROSNIER coll. : 1 ♀ 37,1 x 47,2 mm.

Type. — Le spécimen mâle a été choisi comme holotype. Les autres spécimens, femelles, sont les paratypes.

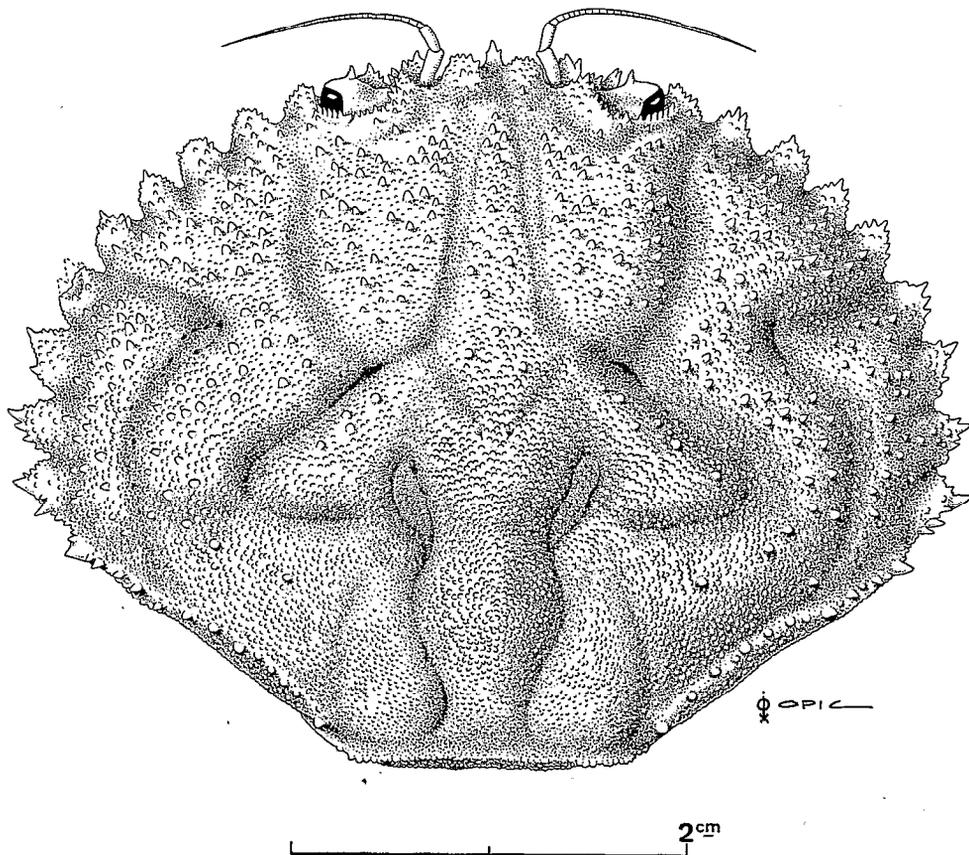


Figure 7.

Cancer guezeti sp. nov., ♀ paratype 36,0 x 48,7 mm, La Réunion, 650 m, casier, 11-9-73 : carapace, vue de dessus.

Description.— La carapace, assez bombée, est nettement plus large que longue (le rapport largeur/longueur est compris entre 1,27 et 1,39) et les régions y sont bien marquées. Toute sa surface est couverte de poils courts et très serrés d'où émergent seulement, sur sa moitié antérieure, de gros granules pointus épars. Dénudée, la carapace se montre couverte par, outre les gros granules mentionnés plus haut, de très nombreux petits granules qui, toutefois, deviennent microscopiques ou même disparaissent complètement dans les sillons qui séparent les diverses régions.

Le front est découpé en 3 dents (sans compter les dents orbitaires internes). La médiane est aiguë, redressée vers le haut et implantée à un niveau inférieur à celui des deux autres. Celles-ci ont un contour général vaguement arrondi, mais portent plusieurs spinules.

Les bords antéro-latéraux de la carapace sont découpés chacun en 9 dents (y compris les dents orbitaires externes). Ces dents, bien distinctes, sont de taille très légèrement croissante de la première à la neuvième ; elles sont garnies d'assez nombreuses spinules. Les bords postéro-latéraux se raccordent aux antéro-latéraux suivant une courbe régulière. Ils portent chacun une petite dent suivie, vers l'arrière, d'une rangée de granules pointus espacés, s'étendant sur toute la longueur du bord.

Les antennes ne communiquent pas avec l'orbite.

La cavité buccale est sensiblement carrée. Le bord antéro-externe du mérus des troisièmes maxillipèdes est très anguleux (fig. 8 b).

Les chélipèdes ont un mérus dont la section transversale est fortement trigone et qui est lisse à l'exception de ses trois bords latéraux finement granuleux ; en outre, l'extrémité de son bord latéral supérieur porte quelques petites épines ; il en est de même de la partie supérieure de son bord antérieur. Le carpe est armé d'une petite épine vers le milieu du bord antérieur de sa face interne, une autre se trouve à l'extrémité de son bord supérieur ; des granules pointus s'observent sur sa face externe et sur ses bords antérieurs externe et interne. Les pinces sont hautes et courtes ; leur bord supérieur et leur face externe portent des granules pointus qui, chez certains spécimens, deviennent gros et dentiformes et qui sont disposés plus ou moins suivant des lignes longitudinales ; entre ces granules il en existe d'autres plus petits et disposés sans aucun ordre (fig. 8 a, 8 g) ; la face interne des pinces est couverte de granules microscopiques.

Les autres péréiopodes ont une rangée de petites épines sur le bord supérieur de leur mérus, deux sur le bord supérieur de leur carpe. Quelques épines, moins développées, s'observent également sur le bord supérieur de leur propode.

L'abdomen mâle, recouvert de poils, est représenté sur la figure 8 c.

Les pléopodes mâles 1 et 2 sont représentés sur les figures 8 d, 8 e et 8 f.

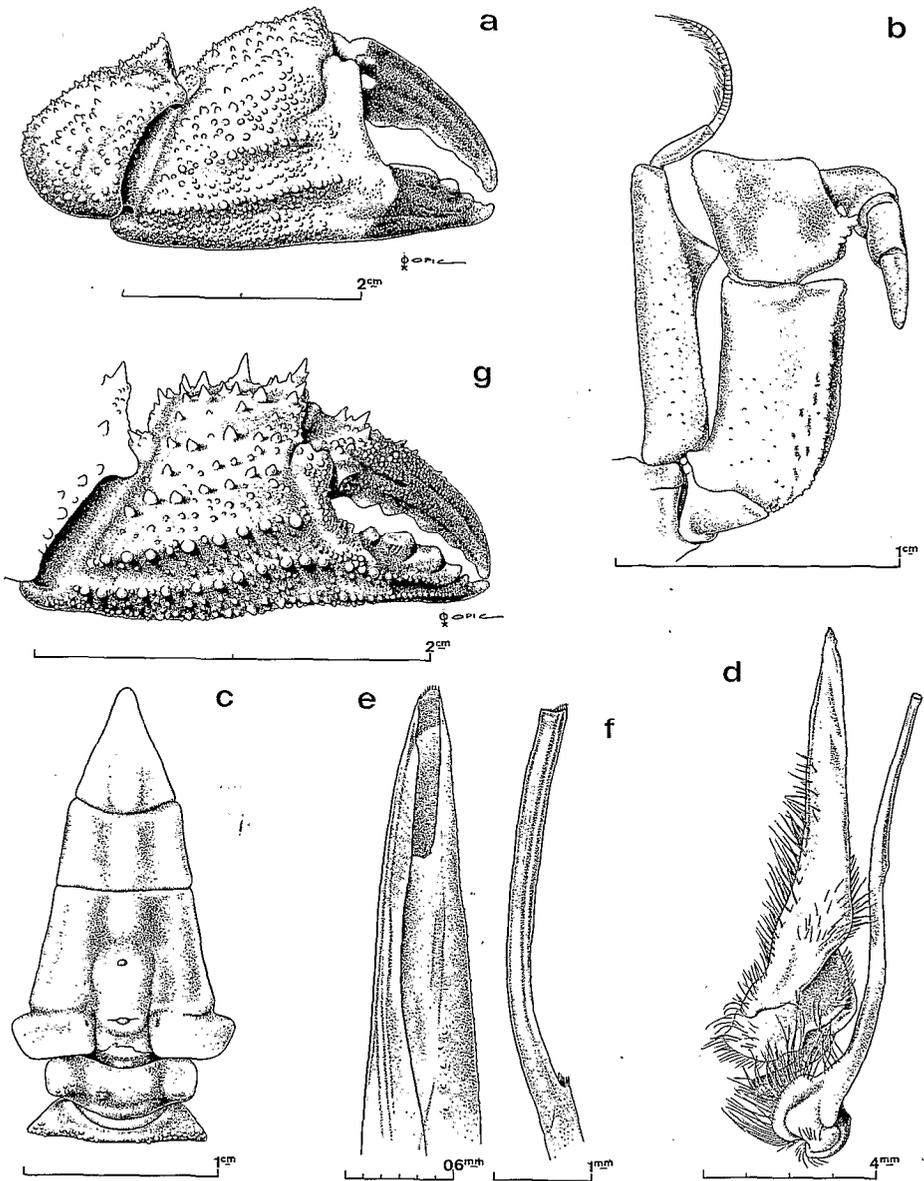


Figure 8

a-e.— *Cancer guezeti* sp. nov., ♂ holotype 39,5 × 53,7 mm, La Réunion, 650 m, casier, 11-9-73 : a, pince droite ; b, troisième maxillipède droit ; c, abdomen ; d, pléopodes 1 et 2 droits ; e, extrémité du pléopode 1 droit ; f, extrémité du pléopode 2 droit.

g.— *Cancer guezeti* sp. nov., ♀ paratype 36,0 × 48,7 mm, La Réunion, 650 m, casier, 11-9-73 : g, pince droite.

Discussion. — Parmi les nombreuses espèces du genre *Cancer*, *C. guezeti* est très proche de *C. anaglyptus* (Balss) qu'il convient, comme l'a mentionné SAKAI (1965, p. 105), de rebaptiser, ce nom ayant déjà été utilisé par H. MILNE EDMARDS, et pour lequel nous proposons le nom de *C. margaritarius*, afin de rappeler les reliefs très accentués de la carapace.

Ces deux espèces semblent avoir la même forme générale et des chélicèdes semblables. Elles diffèrent toutefois, au premier coup d'oeil, par l'ornementation de leur carapace, constituée chez *C. margaritarius* par des aréoles très en relief, formées de gros granules perliformes serrés les uns contre les autres, et séparées par des espaces lisses (BALSS, 1922, pl. 1, fig. 4 ; SAKAI, 1965, pl. 48, fig. 3).

Cancer guezeti est dédié à M. Paul GUEZE, qui a assuré la récolte des échantillons étudiés dans cette note. Il n'est actuellement connu que de La Réunion et de la côte nord-ouest de Madagascar, au large de Nosy-Bé. Il a été récolté à 580-585 et 650 mètres de profondeur.

Famille des Xanthidae

Monodaeus tuberculidens (Rathbun)

Monodaeus tuberculidens, GUINOT, 1967, p. 371, fig. 30, 37.

Matériel examiné.— St Paul, 420 m, casier, 1-3-73 : 4 ♂ 12,6 x 18,5 à 19,1 x 28,4 mm.

Cette espèce, connue de l'Afrique du Sud et des îles du sud de l'Océan Indien occidental, entre 72 et 229 mètres, a déjà été signalée à La Réunion par GUINOT (1967), à 250-300 mètres de profondeur.

Famille des Geryonidae

Progeryon guinotae sp. nov. — Fig. 9 ; Pl. I, fig. 2.

Matériel examiné.— Le Port, 720-750 m, casier, 18-7-1973 : 2 ♂ 36,0 x 45,5 et 41,9 x 52,0 mm ; 1 ♀ 43,0 x 52,9 mm ; 1 ♀ ov. 37,3 x 47,6 mm.— Le Port, 650 m, casier, 11-9-73 : 3 ♂ 40,6 x 51,4, 41,8 x 51,8 et 44,2 x 56,4 mm ; 2 ♀ 41,2 x 50,4 et 45,2 x 55,7 mm.

Types.— Le spécimen mâle mesurant 41,9 x 52,0 mm a été désigné comme holotype. Les autres sont les paratypes.

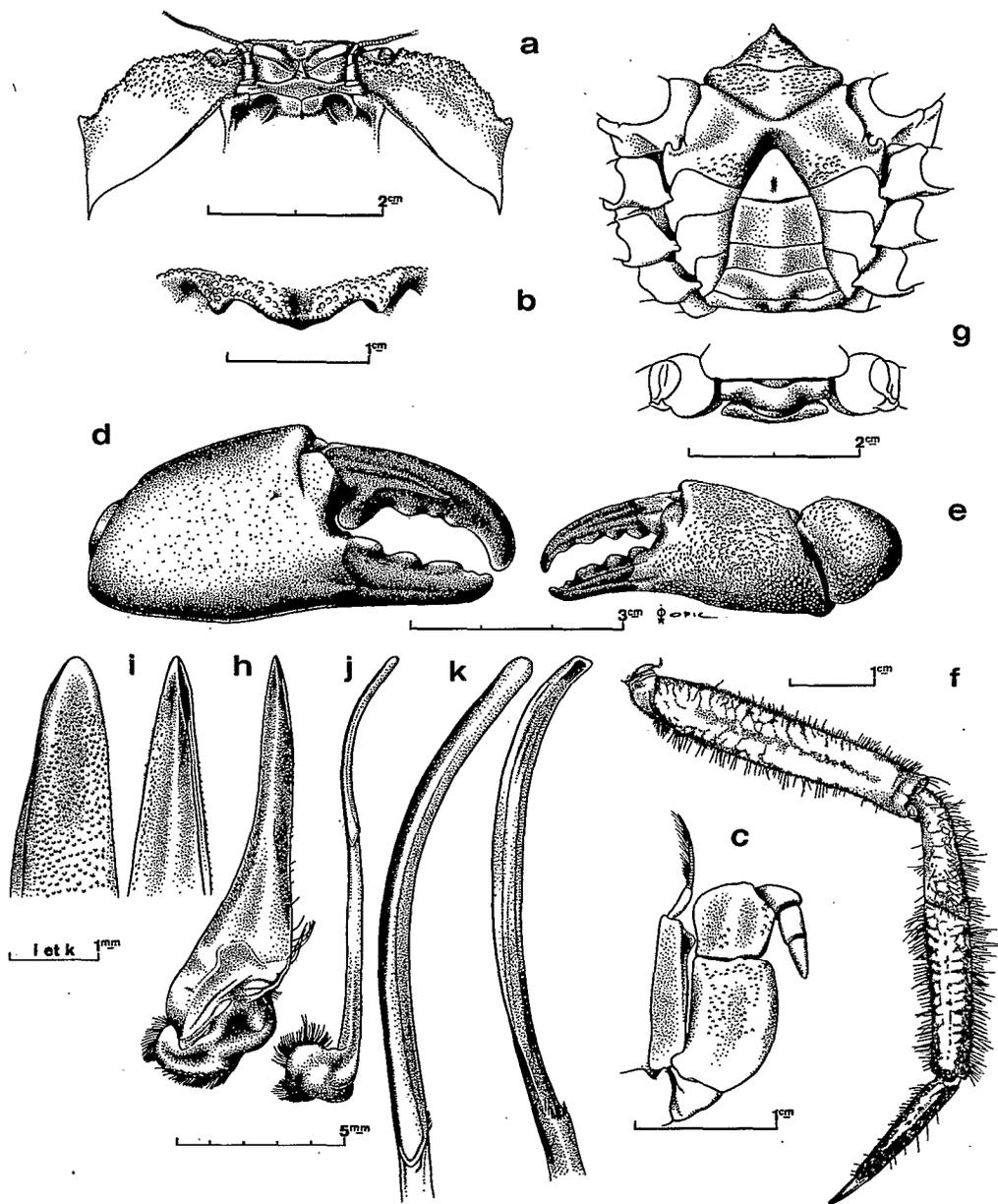


Figure 9

a-k. — *Progeryon guinotae* sp. nov., ♂ holotype 41,9 x 52,0 mm, La Réunion, 720-750 m, casier, 18-7-73 : a, région antérieure du corps, vue ventrale ; b, front, vue de devant ; c, troisième maxillipède droit ; d, pince droite ; e, pince gauche ; f, troisième périopode droit ; g, plastron sternal et abdomen ; h, pléopode 1 droit ; i, *idem*, extrémité ; j, pléopode 2 droit ; k, *idem*, extrémité.

Description.— La carapace est un peu plus large que longue (le rapport largeur/longueur est compris entre 1,23 et 1,27). Son tiers antérieur s'incline assez fortement vers le bas, tandis que ses deux autres tiers forment une surface relativement plane. Sans être très en relief, les régions se distinguent assez bien. D'assez gros granules s'observent sur la partie antérieure de la carapace ainsi qu'au voisinage des bords latéraux et postérieurs ; ces granules s'estompent et peuvent même disparaître complètement dans les dépressions séparant les régions, ainsi que sur la partie centrale de la carapace. Des poils raides, très courts et clairsemés, couvrent toute la carapace, mais ils ont souvent disparu, sur les régions bombées, à la suite de frottements.

Le front, modérément incliné à sa base, s'incurve fortement à son extrémité (fig. 9 b). En vue de dessus, il est quadrilobé. Les lobes externes, petits, correspondent aux dents orbitaires internes.

Les orbites sont petits et subcirculaires. Leur bord supérieur, granuleux, est sans fissure, mais présente du côté externe, un peu au delà de son milieu, une faible encoche dépourvue de granules. Leur bord inférieur, également granuleux, se termine, du côté interne, par une forte dent oblique.

Les yeux sont courts et massifs. Leur cornée est bien développée mais peu colorée.

Les bords antéro-latéraux de la carapace sont courts et doublement sinueux, cette double sinuosité étant toutefois peu marquée et ayant des sommets peu anguleux. Ces bords se terminent par une dent assez forte, dirigée antéro-latéralement. Les bords postéro-latéraux sont longs (environ deux fois plus que les antéro-latéraux) ; leur contour est assez régulier et ils convergent vers l'arrière. Le bord postérieur, étroit, est convexe vers l'avant.

Les antennules sont repliées antéro-latéralement. Leur article basal est très renflé.

Les antennes, disposées longitudinalement, sont en communication avec l'orbite.

Le bord antérieur du cadre buccal est assez régulièrement bilobé et sans encoche au niveau des crêtes endostomiennes. Ces dernières n'atteignent pas le bord antérieur du cadre buccal.

Les troisièmes maxillipèdes sont représentés sur la figure 9 c.

Les régions ptérygostomiennes sont bien développées et légèrement renflées.

Chez les femelles, les chélipèdes sont entièrement granuleux à l'exception de la face supérieure du mérus, et couverts de poils identiques à ceux de la carapace. Chez les mâles, ils sont plus développés et deviennent lisses et glabres.

Aucune ornementation particulière ne s'y distingue à l'exception d'une dent mousse vers le milieu du bord interne du carpe. Les doigts des pinces, brun-noir, sont cannelés ; leurs extrémités sont pointues.

Les autres péréiopodes sont grêles et allongés (les troisièmes sont 2,1 fois plus longs que la carapace). Leurs articles sont aplatis et tout particulièrement le propode et le dactyle (le propode est même légèrement déprimé en son milieu). Leurs bords supérieur et inférieur sont garnis d'un feutrage auquel se mêlent des soies assez longues. Ce feutrage est particulièrement dense sur le propode et surtout sur le dactyle qui se termine, toutefois, par un ongle long et glabre. Sur les faces antérieure et postérieure des articles, le feutrage s'éclaircit et dessine plus ou moins des marques squamiformes (fig. 9 f).

L'abdomen ♂ (fig. 9 g) est divisé en 7 segments et est recouvert d'un feutrage dense. Il cache entièrement le sternite 8. Aucune trace d'union n'existe entre le sternite 8 et l'épisternite 7.

Les pléopodes ♂ 1 et 2 sont représentés sur les figures 9 h.

Discussion.— Le genre *Progeryon* ne renfermait jusqu'à présent qu'une seule espèce, *P. paucidens* Bouvier (1922, p. 71 ; pl. 3, fig. 15-16 ; pl. 5, fig. 5), connue par deux spécimens, un mâle adulte et une jeune femelle, récoltés au large du Maroc par 2 165 mètres de profondeur.

Notre espèce semble se distinguer de celle de Bouvier par :

- une taille beaucoup plus grande : la carapace du mâle adulte de *P. paucidens* ne mesure que 17 mm de longueur,
- des crêtes endostomiennes qui n'atteignent pas le bord antérieur du cadre buccal (au lieu de l'atteindre),
- l'absence d'encoche sur le bord antérieur du cadre buccal, au niveau des crêtes endostomiennes ; de telles encoches, très nettes, existent chez *P. paucidens* (cf. GUINOT, 1969, fig. 90 ; BOUVIER, 1922, pl. 3, fig. 15),
- l'obliquité plus grande de la dent infra-orbitaire interne,
- des pattes ambulatoires dont les articles, et en particulier le propode et le dactyle, sont beaucoup plus aplatis et ont, vraisemblablement, une pilosité plus développée.

Les remarques ci-dessus ont été rédigées essentiellement à partir des observations que Mme GUINOT, du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, a pu faire grâce à une comparaison rapide d'un de nos spécimens avec la femelle type de *P. paucidens*. Mme GUINOT, à qui nous sommes heureux de dédier cette espèce, fera vraisemblablement une comparaison plus poussée des deux espèces dans le cadre de la thèse qu'elle rédige actuellement sur les groupements naturels chez les Décapodes Brachyours.

En plus des espèces que nous venons de citer, M. GUEZE a récolté trois Portunides qui sont *Portunus nipponensis* (Sakai), capturé à 250 mètres de profondeur et qui n'avait été signalé qu'au Japon, aux Philippines et à Bornéo, *Charybdis sagamiensis* Parisi, pêché à 180 et 250 mètres de profondeur et qui n'était connu que du Japon au Viet-Nam, *Charybdis bimaculata* (Miers) trouvé par 150 mètres de profondeur et qui était connu depuis l'Afrique du Sud jusqu'aux Indes, à l'Australie de l'est, aux Philippines et au Japon. Nous avons traité de ces trois espèces dans une note en collaboration avec M. THOMASSIN (1975) et n'y reviendrons pas ici.

Nous signalerons enfin qu'à des profondeurs moindres (50-90 m), M. GUEZE a capturé le beau Xanthide *Lophoz osynus incisus* (H. Milne Edwards).

On constatera que sur les 32 espèces citées dans cette note, seules 4 d'entre elles avaient été jusqu'à présent signalées à La Réunion. Quatre autres, *Heterocarpus ensifer*, *Parapandalus narval*, *Portunus nipponensis* et *Charybdis sagamiensis*, n'étaient pas connues de l'Océan Indien. Une autre, *Notosceles viaderi*, n'était connue que par un seul spécimen femelle. Deux autres, enfin, *Cancer guezeti* et *Progeryon guinotae*, sont décrites comme nouvelles. Ceci montre combien nos connaissances sur les Crustacés Décapodes de l'Océan Indien sont encore fragmentaires et combien les essais de pêche de M. GUEZE présentent de l'intérêt sur le plan faunistique. Il n'est pas douteux que des pêches ultérieures permettront la récolte d'autres espèces non encore signalées dans la région.

ADDENDUM

Alors que ce manuscrit était sous presse, M. GUEZE nous a adressé un *Charybdis paucidentata* (A. Milne Edwards), portunide qui n'avait jusqu'à présent été signalé qu'à l'île Maurice (d'où provient le type de l'espèce), à Aldabra, en mer Rouge et dans le golfe Persique. La profondeur de la récolte n'était malheureusement pas mentionnée.

BIBLIOGRAPHIE

ALCOCK A. (1901).—

A descriptive catalogue of the Indian Deep-sea Decapoda Macrura and Anomala in the Indian Museum. Being a revised account of the deep-sea species collected by the royal indian marine survey ship "Investigator". Calcutta, IV + 286 p., 3 pls.

BALSS H. (1913).—

Ostasiatische Decapoden. I. Die Galatheiden und Paguriden. *Abh. Bayer. Akad. Wiss. math.-phys. Kl.*, Suppl. 2, Abh. 9 : I-IV + 1-85, pl. 1-2.

BALSS H., (1915).—

Die Decapoden des Roten Meeres I. Macruren. *Denkschr. Akad. Wiss. Wien*, 91 : 1-38.

BALSS H. (1922).—

Ostasiatische Decapoden. IV. Die Brachyrhynchen (Cancridea). *Arch. Naturg.*, 88, A (11) : 94-166, pl. 1-2.

BARNARD K.H. (1950).—

Descriptive catalogue of South African Decapod Crustacea. *Ann. S. Afr. Mus.*, 38 : 1-837.

BATE Sp. (1888).—

Report on the Crustacea Macrura collected by H.M.S. "Challenger" during the years 1873-1876. *Rep. Voy. Challenger, Zool.*, 24 : I-XC, 1-942, pl. 1-150.

BOUVIER E.L. (1922).—

Observations complémentaires sur les Crustacés Décapodes (abstraction faite des Carides) provenant des campagnes de S.A.S. le Prince de Monaco. *Rés. Camp. sci. Monaco*, 62 : 1-106, pl. 1-6.

BURKENROAD M.D. (1958).—

XXV. Decapoda Macrura I. Penaeidae. In : Mission Robert Ph. Dollfus en Egypte (décembre 1927 - mars 1929). *Rés. sci.*, 3^e partie : 67-92.

BURUKOVSKY R. N. (1972).—

Quelques questions concernant la systématique et la distribution du genre *Penaeus*. In : Recherches concernant les pêches dans l'océan Atlantique (biologie et pêches des invertébrés). *Atlantiro Trudy*, 42 : 3-21 (en russe).

CALMAN W. T. (1939).—

Crustacea Caridea. *John Murray Exped. 1933-34. Sci. Rep.*, 6 (4) : 183-224.

CHAMPION H.F.B. (1973).—

New records of penaeid prawns from the east coast of Southern Africa with notes on *Penaeus marginatus* Randall and a new species of *Metapenaeopsis*. *Crustaceana*, 25 (2) : 181-203, fig. 1-4.

CROSNIER A. et J. FOREST (1973).—

Les crevettes profondes de l'Atlantique oriental tropical. *Faune tropicale*, 19, 409 p.

CROSNIER A. et B. THOMASSIN, (1975).—

Sur des crabes de la famille des Portunidae (Crustacea Decapoda) nouveaux pour Madagascar ou rares. *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, 3^e sér., n^o 241, Zoll. 165 : 1097-1118

DOFLEIN F. (1904).—

Brachyura, *Deutsch. Tiefsee Exp.*, 6 : I-XIV + 1-314, pl. 1-58.

FOREST J. et D. GUINOT (1961).—

Crustacés décapodes Brachyours de Tahiti et des Tuamotu. *Exp. franç. Récifs corall. Nouvelle Calédonie*. Vol. préliminaire : I-XI + 1-195, pl. 1-18.

GORDON I. (1960).—

On the genus *Justitia* Holthuis (Decapoda, Palinuridae) with a note on allometric growth in *Panulirus ornatus* (Fabricius). *Crustaceana*, 1 (4) : 295-306.

GORDON I. (1968).—

Description of the holotype of *Enoplometopus dentatus* Miers, with notes on other species of the genus (Decapoda). *Crustaceana*, 15 (1) : 79-97.

GUINOT D. (1967).—

Recherches préliminaires sur les groupements naturels chez les Crustacés Décapodes Brachyours. II. Les anciens genres *Micropanope* Stimpson et *Medaeus* Dana. *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, 2^e série, 39 (2) : 345-374.

GUINOT D. (1969).—

Recherches préliminaires sur les groupements naturels chez les Crustacés Décapodes Brachyours. VII. Les Goneplacidae. *Bull. Mus. Hist. nat. Paris*, 2^e sér., 41 (3) : 688-724, pl. 3-5.

HALL D.N.F. (1966).—

Penaeidae of the east coast of Africa. *In* : Réunion de spécialistes C.S.A. sur les Crustacés. *Mém. I.F.A.N.*, 77 : 87-101.

HAYASHI K.I. et S. MIYAKE (1969).—

Bathypelagic caridean shrimps collected by "Koyo Maru" during the International Indian Ocean Expedition. *Occ. Pap. zool. Lab. Fac. Agric. Kyushu Univ.*, 2 (4) : 59-77.

- IHLE J.E.W. et M.E. IHLE-LANDENBERG (1931).—
 Über einige Tiefsee Brachyuren der Siboga-Expedition aus der Gruppe der
Oxyrhyncha. *Zool. Anz.*, 93 (5-6) : 147-163.
- KUBO I. (1949).—
 Studies on the Peneids of Japanese and its adjacent waters. *J. Tokyo Coll.
 Fish.*, 36 (1) : 1-467.
- LEBEAU A. (1975).—
 Compte rendu des essais de pêches profondes de crevettes aux casiers.
 Colloque Commerson, La Réunion, octobre 1973, communication n° 18
- MAN J.G. de (1920).—
 Families Pasiphaeidae, Stylodactylidae, Oplophoridae, Nematocarcinidae,
 Thalassocaridae, Pandalidae, Psalidopodidae, Gnathophyllidae, Processidae,
 Glyphocrangonidae and Crangonidae. The Decapoda of the Siboga Expedi-
 tion. Part IV. *Siboga Exp.*, mon. 39 a 3 : 1-318, pl. 1-25.
- MONOD Th. et E. POSTEL (1968).—
 Notes sur une langouste brévicorne peu connue, *Justitia longimana* (H.
 Milne Edwards). *Crustaceana*, 14 (2) : 178-184, pl. 1.
- RAMADAN M. M. (1938).—
 Crustacea : Penaeidae. *John Murray Exped. 1933-34. Sci. Rep.*, 5 (3) :
 35-76.
- RATHBUN M.J. (1906).—
 The Brachyura and Macrura of the Hawaiian Island. *Bull. U.S. Fish Comm.*,
 23 (3) : 827-930, pl. 1-24.
- RATHBUN M.J. (1916).—
 New species of crabs of the families Inachidae and Parthenopidae (Scientific
 Results Philippine Cruise "Albatross"). *Proc. U.S. nat. Mus.*, 50 : 527-
 559.
- RATHBUN M.J. (1918).—
 Report on the spider crabs obtained by F.I.S. "Endeavour" on the coasts
 of Queensland, New South Wales, Victoria, South Australia, and Tasmania.
 Biological results of the Fishing Experiments carried out by F.I.S. "Endea-
 vour" 1909-14, 5 : 1-29, 15 pls.
- RICHARDSON L.R. et J.C. YALDWYN, (1958).—
 A guide to the Natant Decapod Crustacea (*Shrimps and Prawns*) of New
 Zealand. *Tuatara*, 7 (1) : 17-41.
- SAKAI T. (1965).—
 The crabs of Sagami bay. Marutzen Tokyo : I-XVI+ 1-206+ 1-92+ 1-32,
 pl. 1-100, 1 carte h.t.

SERENE R. et A.F. UMALI (1972).—

The Family Raninidae and other new and rare species of brachyuran decapods from the Philippines and adjacent regions. *Philippines J. Sci.*, 99 (1-2) : 21-105, pl. 1-9.

STEBBING T.R.R. (1902).—

South African Crustacea. Part II. *Mar. Investig. S. Afr.*, 2 : 1-92, pl. 5-16.

STRUHSAKER P. et D.C. AASTED

Exploratory shrimp trapping in the Hawaiian Islands. *South Pacific Commission, Sixth technical meeting on Fisheries, 23-27 July 1973*, Doc. SPC/Fisheries 6/WP. 9, 5 p. multigr.

WARD M. (1942).—

A new genus and eight new species of Brachyura from Mauritius and the Chagos Archipelago. *Mauritius Inst. Bull.*, 2 (2) : 39-48, pl. 2-4.

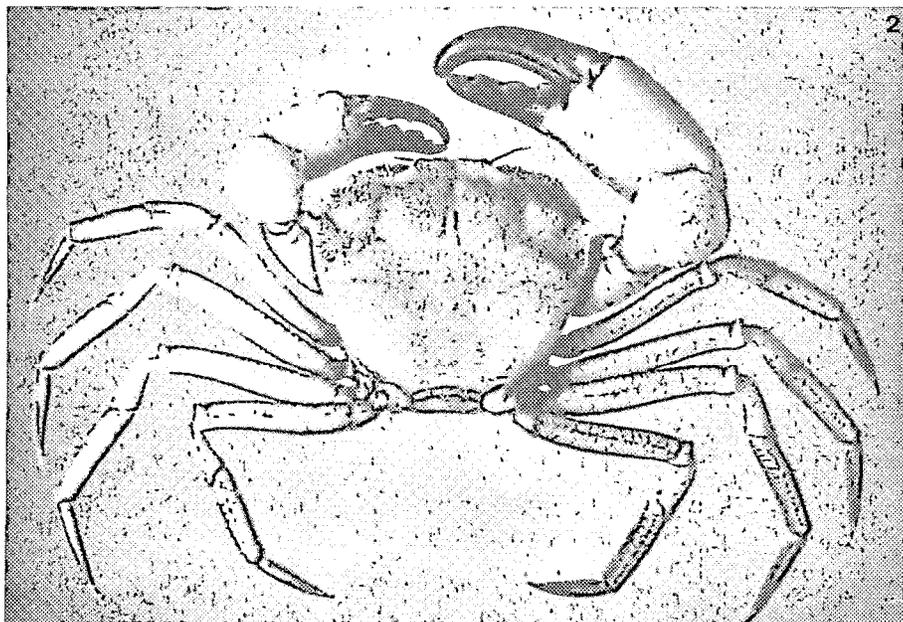
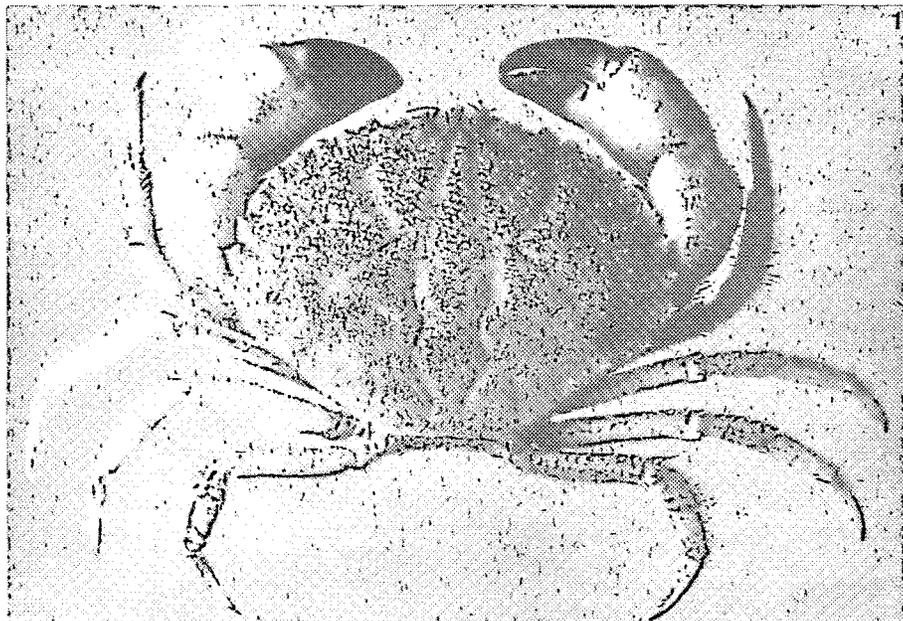


Planche I

1 : *Cancer guezeti*, sp. nov., ♂ holotype 39,5 × 53,7 mm, La Réunion, 650 m, casier, 11-9-73.

2 : *Progeryon guinotae* sp. nov., ♂ holotype 41,9 × 52,0 mm, La Réunion, 720-750 m, casier, 18-7-73.

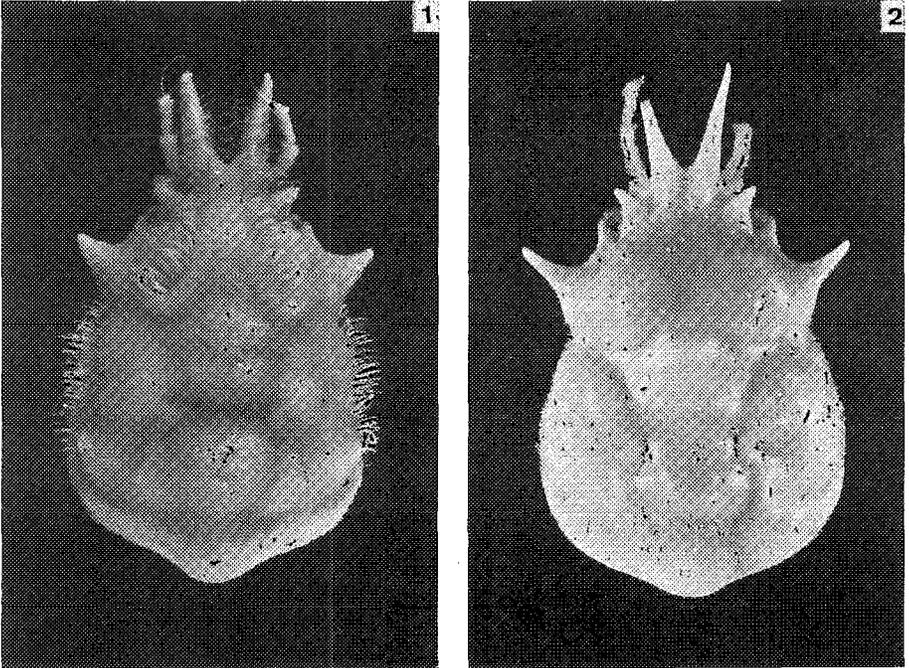


Planche II

1 : *Hyastenus* sp., ♀ , La Réunion, 420 m, casier, 1-3-71 : carapace.

2 : *Hyastenus* sp., ♀ , La Réunion, 580-680 m, casier, 1-3-73 : carapace dénudée